

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

Du 14 Au 16 Novembre 2024

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :
NANGKARA CLISON,
KOUAGO ABDOULAYE
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères

remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC

Président de l'Université de Doba

LEÇON INAUGURALE

par

BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC

THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

Coordination :
NANGKARA CLISON, MC
KOUAGO ABDOULAYE, MA
GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

**PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES
DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA**

NANGKARA Clison
Université de Doba
nclison@gmail.com

Résumé : Les sites archéologiques du Tchad ont été étudiés par divers auteurs. Dans le sud, notamment dans le bassin pétrolier de Doba, des recherches ont révélé l'existence de patrimoines culturels. Le projet pétrolier a facilité l'identification et la localisation de sites culturels, anthropologiques et archéologiques dans la région. Actuellement, le bassin pétrolier de Doba se distingue par sa richesse en sites archéologiques. Nous avons participé aux fouilles menées par une équipe dans cette zone, où des sites d'habitat et métallurgiques ont été découverts. Les enquêtes orales auprès des populations locales corroborent les données archéologiques. Depuis deux décennies, le projet pétrolier en phase d'exploitation a entraîné la destruction directe ou indirecte de ces sites, malgré les réglementations en vigueur. Cette étude vise à analyser l'impact du projet sur les sites archéologiques et l'applicabilité des outils juridiques.

Mots clés : protection, site archéologique, exploitation, pétrole, Doba.

Abstract : Archaeological sites in Chad have been studied by various authors. In the south, particularly in the Doba oil basin, research has revealed the existence of cultural heritage. The oil project has facilitated the identification and localization of cultural, anthropological, and archaeological sites in the region. Currently, the Doba oil basin stands out for its wealth of archaeological sites. We participated in excavations conducted by a team in this area, where habitation and metallurgical sites were discovered. Oral surveys with local populations corroborate the archaeological data. For two decades, the oil project in the exploitation phase has led to the direct or indirect destruction of these sites, despite existing regulations. This study aims to analyze the impact of the project on archaeological sites and the applicability of legal tools.

Keywords: protection, archaeological site, exploitation, oil, Doba.

Introduction

L'industrie du pétrole dans sa phase d'extraction a un impact réel sur les écosystèmes. Cet impact se matérialise par la destruction des savanes et des forêts. Dans cet écosystème, se trouvent des sites archéologiques également détruits. Il se

pose un problème de protection et de conservation des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba.

Le projet est piloté par un consortium de trois sociétés pétrolières (ESSO, PETRONAS et CHEVRON). Deux autres sociétés se chargent de l'exploitation de l'oléoduc : TOTCO¹² exploite l'oléoduc sur le territoire tchadien (178 kilomètres) et COTCO¹³ sur le territoire camerounais (892 kilomètres) (Benoît Massuyeau et Delphine Dorbeau-Falchier, 2005).

L'objectif de cette communication est de chercher à comprendre si les sites archéologiques du bassin pétrolier de Doba sont protégés pendant l'exploration et l'exploitation du pétrole. Nous présentons successivement : les sites archéologiques dans le bassin de Doba, les textes juridiques sur la protection et la conservation des biens culturels, leur applicabilité. Une discussion suivra ces informations avant la conclusion en faisant une ouverture sur les perspectives.

1. Méthodologie

Pour mener cette étude, nous avons consulté des documents sur l'exploitation pétrolière dans le bassin de Doba. Diverses illustrations montrent l'existence des sites archéologiques dans le champ pétrolier de Doba. Nous avons été associé à l'équipe d'archéologues qui a mené des campagnes de prospection et de fouilles dans le cadre du projet pétrole de Doba. Au cours des différents travaux de terrain, des sites archéologiques ont été mis au jour en différents endroits où des engins ont été utilisés pour la construction des pistes, des plateformes et des pipelines.

2. Résultats

2.1. Localisation du bassin pétrolier de Doba

Le bassin pétrolier de Doba, dans le cadre de ce projet (en grande partie financé par des partenaires industriels privés (ExxonMobil, Petronas et Chevron)¹⁴, couvre approximativement la province du Logone oriental en territoire tchadien,

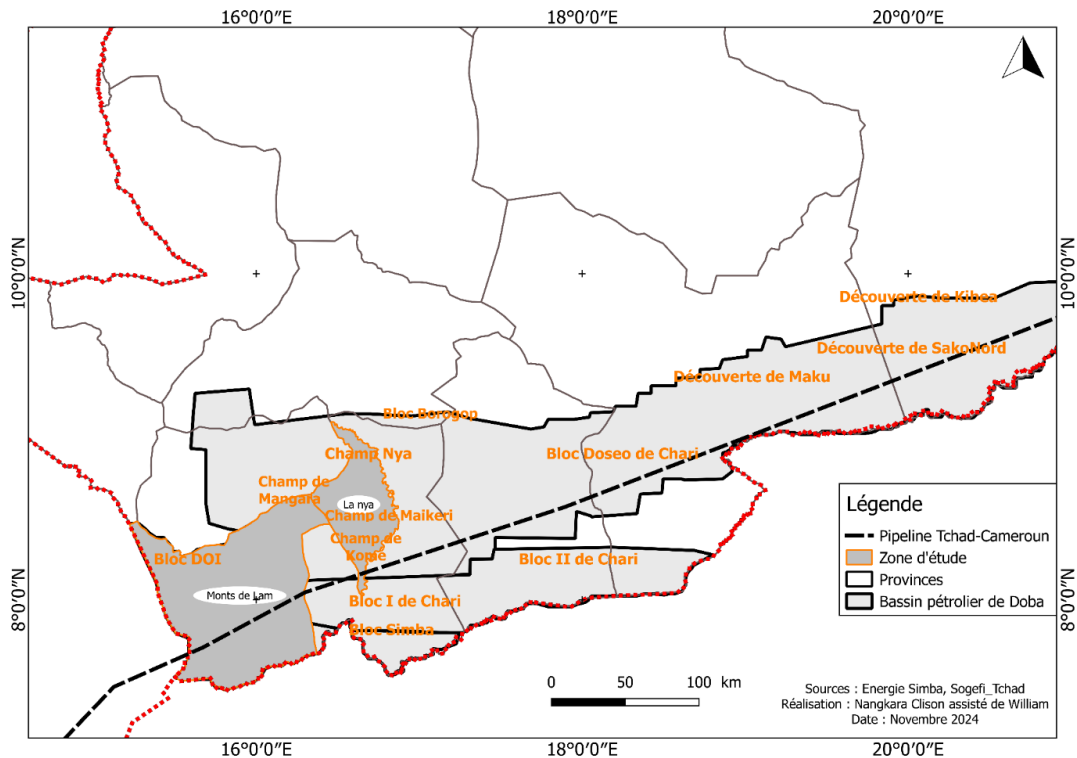
¹² la Tchad Oil Transportation Company S.A. (TOTCO)

¹³ la Cameroon Oil Transportation Company S.A. (TOTCO)

¹⁴ <https://documents1.worldbank.org>

centré sur les sites pétroliers de Komé et Miandoum au sud du pays. Dans cette zone, les populations anciennes avaient laissé des traces de production métallurgiques et d'habitat ainsi que des aires d'activité culturelle. Tous ces témoins de présence humaine ancienne ont été découverts avant le projet par des chercheurs et pendant la mise en œuvre du projet. La carte numéro 1 ci-dessous en est une illustration.

Carte n° 1 : localisation du bassin pétrolier de Doba



2.2. Sites archéologiques

Dans la zone pétrolière de Doba, plusieurs sites archéologiques ont été mis en évidence. Il s'agit des sites métallurgiques et d'habitat. Soixante-seize (76) sites métallurgiques y ont été découverts. Ce sont des ateliers de réduction du minerai de fer où l'on identifie des tas de scories de fer et des bases de fourneaux de réduction. Certains se présentent en batterie de fourneaux tel le site de Bégon II qui compte 53 bases de fourneaux de réduction mis en évidence en 2003 (Philippe LAVACHERY, 2010 : 175). Couvrant une superficie de près de 1800m², il se trouve sur les deux berges d'une vallée appelée « Ka-Ngoi-Bar ». Ce foyer industriel est une ancienne

batterie de fourneaux de réduction de fer, qui était ponctuée de zone de déjection de scories de fer.

À Barhira, les fourneaux de réduction sont soit isolés, soit en batterie. La photo N° 1 ci-dessous montre l'exemple d'un fourneau isolé, renseignant sur la forme et la structure (Clison NANGKARA, 2015 : 174).

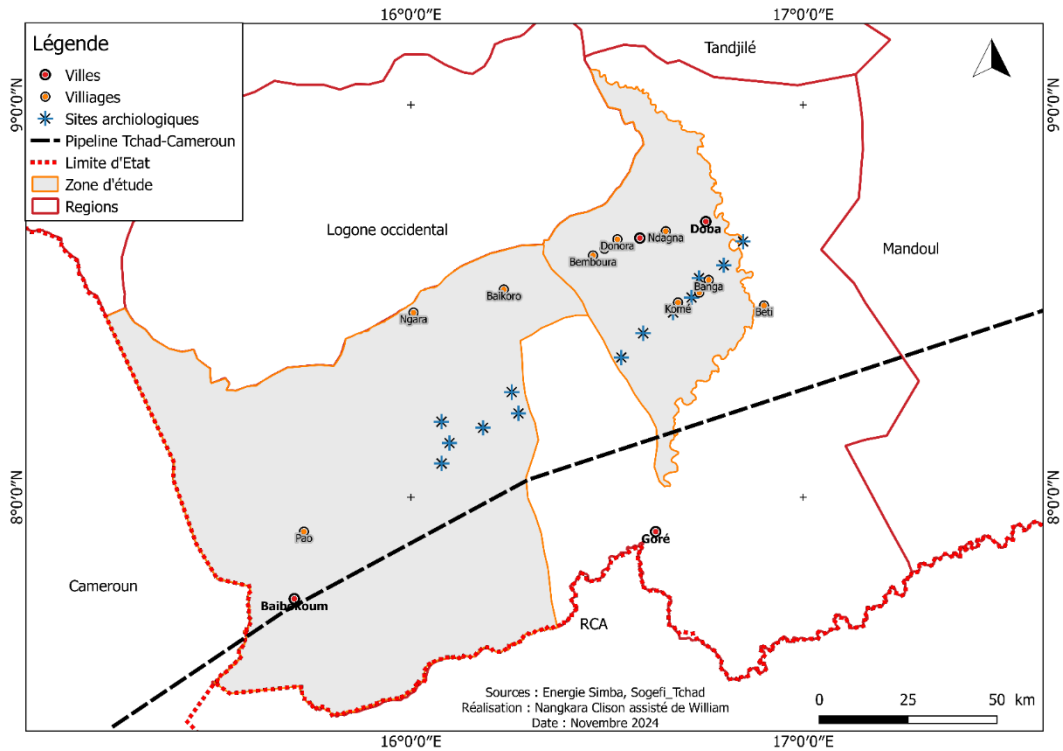
Photo n° 1 : fourneau de réduction à Bar-Hira (près de Donia)



Source : photo Clison Nangkara, 2005.

En dehors des sites archéologiques le long du pipeline Komé-Kribi, la carte n° 2 ci-dessous montre la variété des sites archéologiques découverts dans le reste de la zone du projet ainsi que leur localisation. Ce sont des anciens villages et des foyers de réduction du minerai de fer.

Carte n° 2 : sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba



2.3. Raisons d’une destruction des sites archéologiques dans la zone d’exploitation du pétrole

L’exploitation du pétrole exige le défrichage d’importantes zones. L’Industrie Extractive (IE) lors de sa mise en place, déploie de gros engins pour construire un oléoduc long de 1070 km, des plateformes, des bases vie, des routes inter-puits et un centre des opérations. La construction de ces structures a détruit totalement le couvert végétal (MOUTEDÉ-MADJI, V. 2018 : 226) là où les travaux ont eu lieu. La destruction des sites archéologiques dans la zone de ces travaux est évidente comme le confirme la photo n° 2 indiquant l’utilisation de gros engins pour les travaux de construction lors de la mise en œuvre du projet. Il a donc eu des impacts sur les sites culturels (MOUTEDÉ-MADJI, V. 2018 : 227). Ladite zone contient des aires culturelles comprenant des sites archéologiques.

« Selon les normes de la Banque Mondiale, les sites sacrés concernent ceux auxquels est attachée une valeur à caractère archéologique (préhistorique), paléontologique, religieux ou les sites naturels uniques. La propriété culturelle pour ces raisons recouvre à la fois les notions de vestiges laissés par les habitants humains antérieurs (tas de fumier, sépultures, champ de bataille, sites d'initiation, ...) et de caractère unique propre à l'environnement socioculturel » (Vincent MOUTEDÉ-MADJI, 2018 : 228).

Photo n° 2 : travaux de construction sur le bassin pétrolier de Doba (destruction de l'environnement)



Source : photo Tychique, 2005,

D'après MOUTEDÉ-MADJI Vincent, les populations enquêtées ont témoigné que de nombreux sites culturels ont été touchés par les activités pétrolières, malgré les dispositions prises par ESSO au nom du consortium, qui a engagé des archéologues pour faire un travail préalable à la construction (Vincent MOUTEDÉ-MADJI, 2018 : 228). La même source précise que des sites d'initiation, des cimetières, des lieux de cultes traditionnels, des points d'eau et des arbres sacrés ont été touchés par les travaux (Vincent MOUTEDÉ-MADJI, 2018 : 228).

2.4. Textes juridiques

Bien que l'intérêt du projet, justifie la destruction de l'environnement et des aires culturelles, celles-ci qui font partie des patrimoines doivent être protégées par

des lois. Des Institutions internationales et le Gouvernement tchadien ont mis en place des textes juridiques regroupés en trois catégories pour leur protection, leur sauvegarde et leur conservation : des instruments internationaux, nationaux et des textes propres au projet élaborés par la Banque Mondiale.

A/ Instruments Internationaux ratifiés par le Tchad

Cinq instruments internationaux sur le patrimoine culturel ont été ratifiés par le Tchad. Il s'agit de :

- ✓ La Convention sur la protection du patrimoine mondial culturel et naturel ;
- ✓ La Convention pour la protection des Biens culturels en cas de conflits armés ;
- ✓ La Convention relative aux mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicite des biens culturels ;
- ✓ La Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles ;
- ✓ La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Ces Conventions ont inspiré le Tchad qui a créé lui aussi ses propres textes juridiques, des textes nationaux sur la protection et la conservation des biens culturels.

B/ Textes nationaux sur la protection et la conservation du patrimoine culturel

Les textes juridiques du Tchad sur la protection et la conservation des patrimoines culturels sont des Lois, des Décrets et des Arrêtés.

Les Lois :

- ✓ Loi n° 14-60 ayant pour objet la protection des monuments et des sites naturels, des sites et monuments à caractère préhistorique, archéologique,

scientifique, artistique ou pittoresque, le classement des objets historiques ou ethnographiques et la réglementation des fouilles, adoptée le 02 septembre 1960 à N'Djamena ;

- ✓ La loi N°014/PR/98 définissant les principes généraux de protection de l'environnement ;
- ✓ Loi n° 018/PR/98 portant ratification de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel adoptée le 10 avril 1998 à N'Djamena ;
- ✓ Loi n° 049/MCJS/SG/DANP/03 portant protection des sites culturels, dans le bassin pétrolier de Doba, adoptée le 06 Novembre 2003 à N'Djamena ;
- ✓ Loi n° 024/PR/2007 autorisant le Président de la République à ratifier la Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflits armés, adoptée le 14 mai 1994 à la Haye et ratifiée le 26 septembre 2007 à N'Djamena ;
- ✓ Loi n° 007/PR/2007 autorisant le Président de la République à ratifier la convention relative aux mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicite des biens culturels, adoptée le 26 septembre 2007 à N'Djamena ;
- ✓ Loi n° 008/PR/2007 autorisant le Président de la République à ratifier le 17 juin 2008 la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel adoptée le 17 octobre 2003 à Paris ;
- ✓ Loi n° 003/PR/2007 autorisant le Président de la République à ratifier la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, adoptée le 20 octobre 2005 à Paris, ratifiée le 17 juin 2008.

Les Décrets :

Deux Arrêtés ont été créés visant presque les mêmes objectifs.

- L'Arrêté n°039/PR/PM/SG/DGE/DEELCPN/2002 portant guide général de réalisation d'une étude d'impact sur l'environnement ;
- Le Décret N°630/PR/PM/MERH/2010 du 04 août 2010 portant réglementation des études d'impacts sur l'environnement ;

A ces outils élaborés par des Institutions internationales et le Gouvernement tchadien, s'ajoute la part de la Banque Mondiale consignés dans un document appelé « Plan de Gestion de l'Environnement » (PGE).

C/ Rôle du « Pan de Gestion de l'Environnement » (PGE), outil juridique de la Banque Mondiale

Dans le respect des textes internationaux et nationaux sur la protection, la conservation et la sauvegarde des patrimoines culturels, la Banque Mondiale a conçu un document dit « Plan de Gestion de l'Environnement » (PGE) dans le cadre du projet pétrole de Doba. Le PGE est un ensemble de dispositions prises par la Banque Mondiale en accord avec ses partenaires dans le cadre du projet pétrole de Doba pour protéger l'environnement pendant les travaux en incluant une composante archéologique significative (Philippe LAVACHERY et al. 2010 : 5)

2.5. Applicabilité des textes juridiques : Lois, Conventions et PGE

Les Demandeurs allèguent que la NPO 11.03 sur la gestion du patrimoine culturel n'a pas été respectée¹⁵. Cette remarque des défenseurs du patrimoine culturel a amené établir la responsabilité des partenaires du projet. Le Gouvernement tchadien et la Banque Mondiale doivent alors mettre en place des structures de suivi pour l'application de tous ces textes juridiques sur l'environnement au Tchad dans le cadre du projet pétrole.

¹⁵ Rapport d'Enquête Du Panel d'Inspection Projet pétrolier et d'oléoduc Tchad-Cameroun (Prêt N o 4558-CD) ; Projet de renforcement des capacités de gestion du secteur pétrolier (Crédit N o 3373-CD) ; et Gestion de l'économie p. 48, site web [https://documents 1.worldbank.org](https://documents1.worldbank.org)

A/ Le Gouvernement du Tchad : rôle du CTNSC

Le CTNSC est un Comité Technique National de Suivi et de Contrôle de l'Exécution des Plans de Gestion Environnementale des Projets Pétroliers. Il a été créé par Décret N°298/MTE/DG/97 du 10 Juillet 1997. Comme représentant du Gouvernement, sa mission est de contrôler l'applicabilité sur le terrain des textes juridiques notamment dans le domaine environnemental. Malheureusement, elle a montré très tôt ses limites faute de moyens pour son fonctionnement. Financée au départ par la Banque Mondiale pour une période de trois (3) ans, elle devrait être prise en charge ensuite par l'État tchadien qui s'est tourné plutôt vers d'autres priorités. Par conséquent, aucun rapport de cette structure n'a été déposé depuis l'écoulement du pétrole de Doba en 2003 (Vincent MOUTEDÉ-MADJI, 2018 :162).

B/ Du côté de la Banque Mondiale

La Banque Mondiale a formé trois instruments suivants chargés d'appliquer et de faire appliquer les textes sur la protection et la conservation du patrimoine culturel dans le cadre du projet pétrole de Doba : Il s'agit de :

- Groupe International Consultatif (GIC) ;
- Groupe externe de suivi de la conformité environnementale (ECMG) qui a pour tâche de produire des rapports sur la gestion environnementale du projet pétrolier Tchad-Cameroun ;
- Panel d'inspection en matière d'environnement.

Avec le retrait de la Banque Mondiale, ces structures sont obsolètes ou ne sont pas crédibles devant le Gouvernement et le consortium. Seules les structures nationales continuent d'assurer le suivi socio-économique et environnemental du projet pétrole de Doba (Vincent MOUTEDÉ-MADJI, 2018 :162). Cette tâche revient au Comité interne de la surveillance du projet.

C/ Du côté des organisations de la Société civile :

Les organisations de la société civile ont mis en place des instances suivantes pour apporter leur contribution à la gestion des ressources pétrolières y compris l'environnement :

- la Commission Permanente Pétrole Locale (CPPL) ;
- la Commission Permanente Pétrole de N'Djaména (CPPN) ;
- le Réseau de suivi des activités pétrolières (RESAP) ;
- le Groupe de Recherche Alternative et de Monitoring du Projet Tchad-Cameroun (GRAMP/TC).

Ces associations qui font régulièrement de suivi sur le terrain ont fortement influencé les décisions des consortiums, de la Banque Mondiale et du gouvernement. Ce qui les oblige à maintenir la collaboration avec le bureau d'étude archéologique en permanence sur le site pétrolier de Komé. Le principal rôle de celui-ci est de veiller sur l'état de conservation des sites archéologiques connus et d'entreprendre de nouveaux travaux sur les espaces destinés aux nouveaux travaux. En cas de dégradation liée au projet pétrole, l'alerte est signalée en vue de trouver une solution.

2.6. Effort d'application des textes juridiques par la Banque Mondiale pour la protection et la sauvegarde du patrimoine culturel de Doba

Face à la pression du Gouvernement tchadien par rapport à son engagement personnel pour la protection, la sauvegarde et la conservation des sites culturels de la zone d'exploitation du pétrole dans le bassin de Doba, la Banque Mondiale a pris deux dispositions locales à travers le consortium. En premier lieu, elle a signé un contrat avec un bureau d'étude archéologique (Association et Socio-Anthropologie au Tchad, ASAT). La mission de ce bureau est de mener une étude d'impacts environnementaux, d'identifier tous les sites culturels (archéologiques et anthropologiques) situés dans la zone du projet pétrole de Doba. L'objectif vise à

minimiser les dégâts du projet sur l'environnement et partant les sites culturels, archéologiques.

En deuxième position, des mesures de surveillance des sites archéologiques déjà identifiés et localisés dans le bassin de Doba sont prises.

2.7. Conséquences : résultat d'un partenariat

L'accord signé entre les pétroliers et le bureau d'étude a donné quelques résultats escomptés. Les archéologues ont mis en évidence des sites métallurgiques, des sites d'habitat et des sites anthropologiques. 188 sites archéologiques ont été identifiés dans la zone pétrolière de Doba (Philippe LAVACHERY et al. 2010 : 175) dont 30 datations (LAVACHERY et al/ 2010 : 178) et 408 sites du côté Cameroun (LAVACHERY et al. 2010 : 183).

Des sites archéologiques d'une valeur inestimable (batteries de fourneaux de réduction et témoins matériels du savoir-faire des ancêtres) ont attiré l'attention des décideurs qui les ont inscrits sur la liste indicative. Le site métallurgique de Bégon II daté entre les IX^{ème} et XI^{ème} siècles ap. J.C. a été inscrit sur la liste indicative des sites culturels du Tchad en 2005. Ceux de Missimadji et Barhira sont interdits d'accès pour les mêmes raisons. Leur surveillance est assurée par des mesures sécuritaires et de protection (utilisation des caméras de surveillance, recrutement des vigiles, des forces de sécurité et de défense).

3. Discussion

La destruction de l'environnement dans le cadre de l'industrie extractive peut emporter sans nul doute des sites culturels, archéologiques. C'est pourquoi on dit que « le projet n'est pas dépourvu de risques », que certains impacts environnementaux ne puissent pas être évités¹⁶. L'exploitation du pétrole conduit toujours à la dégradation de l'environnement. « Les compagnies pétrolières durant l'exploitation du pétrole dans diverses régions du monde ont contribué fortement à la violation des droits de l'homme, à la dégradation de l'environnement, à la violence,

¹⁶ <https://documents1.worldbank.org>

à la l'appauvrissement économique, ... » (Martin PETRY et Naygotimti BAMBE, 2005 : 209). Pour cette raison, la pression a été faite par les défenseurs de l'environnement sur la Banque Mondiale, le Gouvernement et ESSO qui ont été contraints de modifier la conception du projet et de l'améliorer au profit de (...) l'environnement (Martin PETRY et Naygotimti BAMBE, 2005 : 193).

Conscient du danger sur l'environnement qui pourrait subvenir au cours de l'exécution du projet, le Cameroun a créé plusieurs associations pour la défense de l'environnement dont les quatre ci-après sont les plus connues (Martin PETRY et Naygotimti BAMBE, 2005 : 208). :

- Environnement Recherche Action ERA-Cameroun ;
- Fondation Camerounaise pour une Action Rationalisée des Femmes sur l'Environnement (FOCARFE) ;
- Le Centre pour l'Environnement ;
- La Fondation pour l'environnement et le développement au Cameroun, la FEDEC.

Le Cameroun a pris cette disposition car le pipeline du pétrole de Doba doit traverser son territoire pour atteindre le Terminal de Kribi (sur 892 km).

Au Tchad, de telles associations n'ont pas été créées. En revanche, ce sont d'autres associations comme celles des Droits de l'Homme ou pour la gestion des ressources pétrolières qui ont vu le jour. Elles ont agi en lieu et place des associations pour la défense de l'environnement. Sous pression, la Banque Mondiale accepte en partie la revendication d'un suivi indépendant pour le garantir sur ordre de la Banque Mondiale (Martin PETRY et Naygotimti BAMBE, 2005 : 201).

Le respect des textes sur la protection de l'environnement s'est manifesté avec la compagnie pétrolière CNPC au Soudan voisin (Geert VAN VLIET et Al., 2010 : **317**). En dix ans, la CNPC a investi dans ce pays un total de 27 millions de Dollars dans le domaine de la protection environnementale. (Geert VAN VLIET et Al., 2010 :

375). Cela témoigne de la considération qu'on accorde à la protection de l'environnement, donc au patrimoine culturel.

Malgré les dispositions prises, deux acteurs contribuent à la destruction ou dégradation des sites archéologiques dans la zone du projet pétrole de Doba : les pétroliers et les populations locales. Les premiers détruisent les sites par les travaux d'exploitation du pétrole qu'ils entreprennent même s'ils solutionnent par une archéologie préventive. Les seconds (cultivateurs et éleveurs), après restitution des terres par le projet, pratiquent des activités agropastorales sans se soucier de la valeur culturelle des sites qui se trouvent dans la zone. Ils détruisent ainsi des sites archéologiques dans la désobéissance totale des outils juridiques rendant incertaine leur applicabilité.

Au Tchad, il est vrai qu'à la suite des efforts fournis, des sites archéologiques et anthropologiques sont protégés mais certains échappent au contrôle. Certains sites comme Karbankass, un site préhistorique situé au bord du fleuve Logone, en pleine zone d'exploitation pétrolière, échappe au contrôle des agents de sécurité pour devenir une carrière où on prélève jusqu'aujourd'hui du gravier. À cela s'ajoute la destruction continue des sites par les populations locales. La restitution des terres aux propriétaires est une occasion de destruction des sites archéologiques car les usagers semblent ignorer la valeur culturelle de ces sites. Les travaux champêtres sont autorisés sur le site pétrolier donnant ainsi l'opportunité de détruire les sites d'habitat et métallurgiques. Les textes juridiques ont été ainsi contournés.

Conclusion et perspectives

L'industrie extractive (IE) est toujours la cause de la destruction de l'environnement. Sachant que dans l'environnement se trouvent des sites archéologiques, le projet pétrole dans le bassin de Doba a inquiété les environnementalistes, notamment les défenseurs du patrimoine culturel. Sur le terrain, certains sites archéologiques ont été détruits en faveur de la construction pouvant permettre l'exploitation du pétrole. Pour protéger ou minimiser les impacts

environnementaux, d'importants outils juridiques sur la protection et la sauvegarde des sites culturels ont été créés mais leur stricte applicabilité s'avère impossible. L'expertise des archéologues a cependant été engagée.

En pratique, l'application de la régulation environnementale s'avère souvent difficile et se heurte à une série d'obstacles de nature diverse (Geert VAN VLIET et Al., 2010 : 363). Ces efforts consentis servent de préalables pour des recherches archéologiques dans les zones d'industries extractives (IE).

Bibliographie :

LAVACHERY, Philippe. et al. 2010, *De Komé à Kribi. Archéologie préventive le long de l'oléoduc Tchad-Cameroun, 1999-2004*, Africa Magna Verlag, 187 p.

MOUTOUDE-MADJI, Vincent., 2018, *Exploitation pétrolière et mutations spatio-économiques dans le Logone oriental (Tchad)*, Paris, L'Harmattan, 399 p.

PETRY, Martin. et BAMBE, Naingotimti. 2005, *Le pétrole du Tchad. Rêve ou cauchemar pour les populations ?* Paris, Karthala, 416 p.

VAN VLIET, Geert. et Al. , 2010, *La gestion environnementale de la CNPC au Tchad : enjeux et mise en perspective en début de cycle pétrolier*, Rapport Final (17 décembre 2010), 427 p.

MASSUYEAU, B. et DORBEAU-FALCHIER, D., 2005, « Gouvernance pétrolière au Tchad : la loi de gestion des revenus pétroliers », in « Le pétrole en Afrique » Afrique contemporaine 2005/4 n° 216 pp. 139 à 156

NANGKARA, Clison, 2015, *Paléoméallurgie du fer à Kana et à Deli et mouvements de populations dans la haute vallée du Logone au sud du Tchad*, thèse de doctorat, université de Ouagadougou, 535 p.

« Convention de recherches, d'exploitation et de transport des Hydrocarbures entre la République du Tchad et le Consortium », 2004 (ESSO-PETRONAS-CHEVRON),

« Projet d'Exportation Tchadien, Étude d'Impact sur l'Environnement », E-202, Vol. 31, p. 1 [https : //documents1.worldbank.org](https://documents1.worldbank.org)

« Projet pétrolier et d'oléoduc Tchad-Cameroun (Prêt N o 4558-CD) ; Projet de renforcement des capacités de gestion du secteur pétrolier (Crédit N o 3373-CD) ; et Gestion de l'économie

Pétrolière » (*Crédit No 3316-CD*), p. X, [https : //documents1.worldbank.org](https://documents1.worldbank.org)

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

Coordination :

NANGKARA CLISON, MC

KOUAGO ABDOULAYE, MA

GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique	71
2- Résultats et discussion	74
5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS	80
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux	83
3. Éducation à la citoyenneté	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA	95
NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Problématique	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER	112
ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible	113
2. Les figures bibliques	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu	123
8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN	133
FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)	
ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire	140

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES -----	146
9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA -----	147
NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL -----	163
DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO -----	180
MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE) -----	197
Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA -----	210
ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)	

MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)		
ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----		224
MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)		
DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye	231	
4. Discussion-----	238	
15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----		242
Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----		259
GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----	277
ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----	302
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----	317
MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)	
MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----	332
ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)	
ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)	
MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU	344
DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
III- VARIA -----	369
22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE	370
DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA	389
ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	407
NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
CONCLUSION GÉNÉRALE -----	437